HISTOIRE 3ème

SYNTHÈSES



Le Colisée à Rome

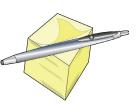


Année scolaire 2025-2026 Professeur : L. Aidans

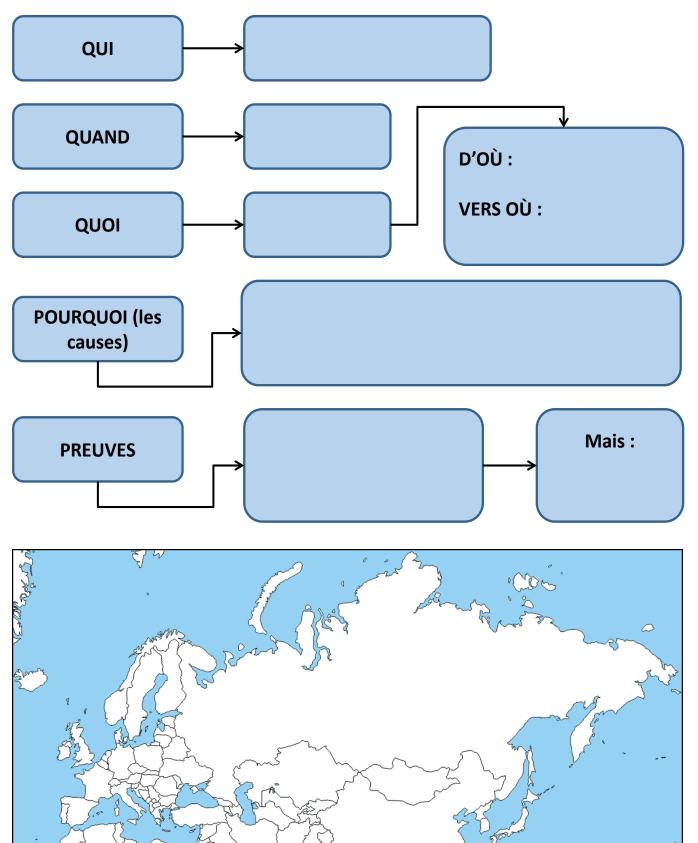
SYNTHESE

1. Les migrations indo-européennes

TÂCHE: Complète le structurogramme et la carte ci-dessous



1500 km 1000 mi



2. CONCEPT: A partir de quand pouvons-nous parler de migration?

La migration: (du latin migratio « passage d'un lieu à un autre »). Déplacement de personnes, d'une population d'un lieu dans un autre, en particulier d'un pays (émigration) dans un autre (immigration) pour des raisons politiques, sociales, économiques ou personnelles, et qui est le fait soit d'une population entière, soit d'individus s'intégrant dans un phénomène de société plus large.

Caractéristiques générales du concept MIGRATION	Explications	Pour les Indo-européens
Déplacement d'une population	Plus ou moins importante en quantité. Un déplacement d'une population, un groupe, entier ou non doit être observé. Il ne doit pas se limiter pas à quelques individus. (= immigration). Il faut pouvoir nommer ces populations.	
A un moment donné	Date ou période à laquelle se passe la migration.	
A un rythme particulier	On définit le rythme (rapide en 1 an ou lent pendant des siècles).	
D'un point de départ vers une destination	Lieu(x) de départ et d'arrivée.	
Qui s'explique par un ensemble de causes	Pourquoi ce déplacement ? Les causes de l'expansion sont diverses : politiques, économiques, sociales, religieuses, militaires, forcées, climatiques, naturelles, manque de nourriture,	
Qui conservent un certain nombre d'indice(s) d'une culture d'origine	Il faut observer des similitudes entre les caractéristiques culturelles du groupe ayant migré avec le groupe d'origine. (religion, culture, langue, pratiques agricoles, pratiques artisanales ou industrielles, vie sociale, etc.)	
CONCLUSION	Migration ou non? Justification courte mais précise.	



Il se peut qu'on n'ait pas assez d'information(s) pour tout compléter. Il faudra au moins 4 caractéristiques pour émettre un jugement et conclure à une migration. Sinon, on précise le manque d'informations.

Lors de notre enquête (enquête n°2), nous nous sommes rendus compte que la vision des auteurs anciens et

des historiens du début du 20ème siècle est différente, voire opposée à celle des historiens actuels.

3. A la découverte du monde celte

Énonce ici une raison qui explique ces points de vue différents :

Les historiens actuels s'appuient surtout sur des sources :

3. 1. Territoire des Celtes

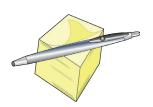
Au cours du 1er millénaire avant J.-C., les peuples celtes se sont installés progressivement dans plusieurs régions de l'Europe actuelle et y ont diffusé leur mode de vie.

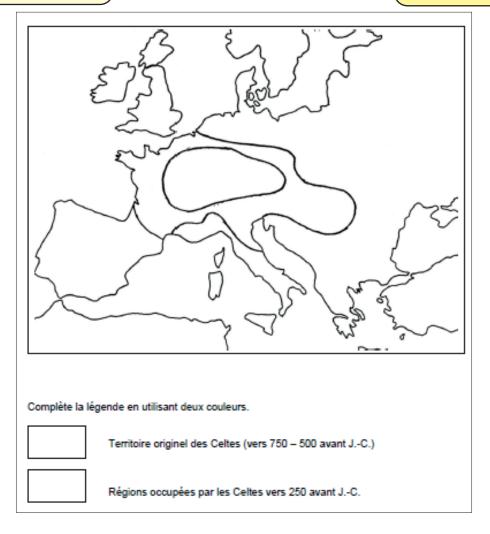
Les Celtes n'ont jamais été unis dans un même état et ils se battaient même souvent entre eux. Qu'avaient-ils de communs ?

- Ils parlaient des langues qui se ressemblaient.
- Ils avaient les mêmes dieux et les mêmes croyances religieuses.
- Les objets de la vie quotidienne et leur manière de vivre étaient semblables.

Les peuples celtes se sont installés progressivement dans de nombreuses régions d'Europe et y ont répandu leur civilisation.

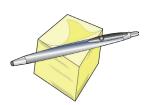
ȚÂCHE: Complète et colorie la carte de la page suivante en taidant du manuel aux pages 286 et 290. Écris également dans la légende le nom des deux périodes de l'histoire des Celtes.





3. 2. Portrait du monde des Celtes

TÂCHE: À partir de nos enquêtes, lors de la mise en commun, renseignons les informations pertinentes qui nous permettent de caractériser la civilisation des Celtes dans les domaines choisis.





L'agriculture chez les Celtes

L'habitat chez les Celtes





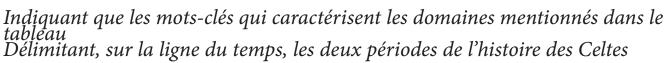
L'artisanat chez les Celtes

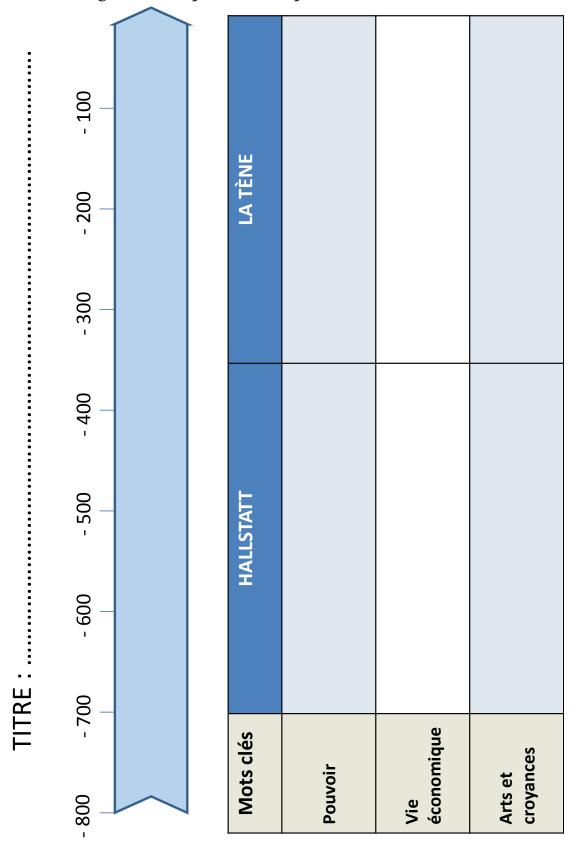
L'art chez les Celtes



3. 3. Les Celtes dans l'Histoire

TÂCHE: Fixons maintenant le cadre historique de notre recherche et des enquêtes futures. pour ce faire, à partir du dossier 75 (pages 194 et 195), complète la ligne du temps ci-dessous en :





4. CONCEPT: Stratification sociale

4. 1. Définition

La stratification sociale désigne la division de la société en groupes sociaux distincts avec inégalité de richesse, de privilèges, de prestige et de pouvoir entre ces groupes.

4. 2. Le concept, ses attributs et ses caractéristiques

Ce tableau a pour objectif de te permettre de trouver les indices importants pouvant caractériser une société et ses groupes sociaux.

ATTRIBUTS	CARACTÉRISTIQUES (qui varient d'une époque ou d'un contexte à l'autre)
Division (institutionnalisée ou non) de la société en groupes sociaux distincts	Ces groupes se distinguent entre eux selon des critères qui varient : • le patrimoine et les revenus • la profession • le mode de vie • l'éducation • le ou les fonctions • les idées, les valeurs • le statut • les droits, les devoirs • l'origine ethnique •
Inégalité de conditions entre ces différents groupes	Cette inégalité est due à une inégale répartition : de la richesse, du patrimoine des privilèges, des droits et des devoirs du prestige du pouvoir de travail de l'origine ethnique

5. La société chez les Celtes

TÂCHE: À partir de l'enquête n°3, de la page précédente et des informations se trouvant dans ton manuel «Repères 76» (pages 196 et 197, construis une synthèse présentant la société chez les Celtes. Choisis la façon qui te convient le mieux: tableau, mind-mapping, plan, ...

NB : Tu peux également réaliser cette synthèse sur une feuille de classeur que tu viendras insérer ici.

6. Les oppida celtiques : l'oppidum de Corent

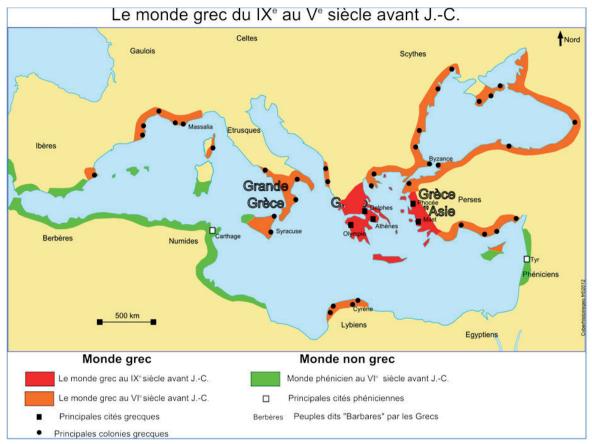
Donne trois informations permettant de le localiser :
Un oppidum, c'est :
Ils apparaissent (date) :
Ils se caractérisent (indiaue au moins une information pour chaque thème)

Fonctions Informations Économique (production, commerce, ...) Défensive Sociale (groupes sociaux) Culturelle (activités de loisirs) Religieuse (croyances, lieux de culte) Résidentielle (type d'habitat, maté*riaux*, ...) Politique (système politique, qui dirige?)

Le 5ème siècle ACN : le temps des rencontres

7. 1. Les Grecs colonisent la Méditerranée

A partir des informations collectées, complète l'infographie suivante :



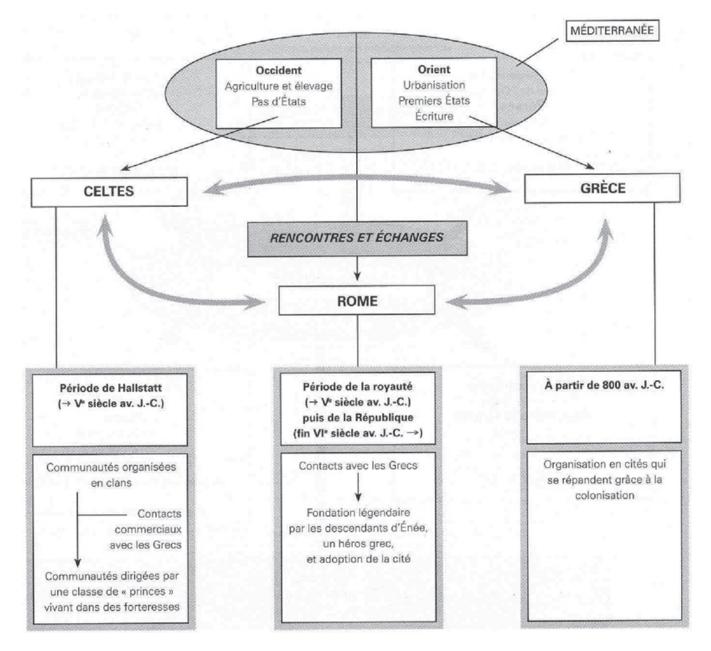
Source de la carte : http://www.cyberhistoiregeo.fr/Carto/

POURQUOI (= Causes)	INDICES de la CULTURE d'ORIGINE :
-	
-	-
-	-

- Sur la CARTE, fais apparaître par des flèches les migrations réalisées par les Grecs et indique sur celles-ci leurs dates approximatives
 POURQUOI : recherche et indique 4 causes
 INDICES de la CULTURE d'ORIGINE : Que gardent-ils de leur cité d'origine ? Donne
- deux exemples

7. 2. Les civilisations se rencontrent

Surligne ou souligne les mots clés de ce schéma et, au besoin, annote-le.



Au besoin, indique quelques informations pouvant t'aider à comprendre ce schéma :

7. 3. Aristote définit la cité idéale

La notion de cité peut être comparée à celle d'un état d'aujourd'hui. «La cité idéale, c'est» Indique ci-dessous informations qui la définissent au mieux selon Aristote.



La cité idéale selon Aristote

7. 4. L'hégémonie d'Athènes

Au début du 5ème siècle ACN, les Perses avaient pris possession des colonies athéniennes situées en Ionie, la côte ouest de la Turquie actuelle.

En 490 ACN et 480 ACN, les Athéniens vont remporter deux victoires militaires qui repousseront les Perses et assureront son hégémonie (sa domination) sur les autres cités grecques.

Athènes, aux yeux des autres cités, s'impose comme le «gendarme» de l'époque : chaque cité doit contribuer matériellement ou financièrement au fonctionnement de la ligue Délos qui réunit les cités autour d'Athènes.

Toutefois, les Athéniens vont aller au-delà de leur mandat et vont finir par vouloir imposer leurs points de vue aux autres cités quite à recourir à la force. Ils vont même jusqu'à confisquer le «trésor» accumulé pour la défense du monde grec.

Les autres cités vont donc se révolter et s'en suivra une longue guerre «les guerres du Peloponnèse» (de 431 à 404 ACN) qui vont affaiblir Athènes et ses rivaux. La porte est ouverte aux Macédoniens (Philippe II puis Alexandre-le-Grand) au 4ème siècle qui vont asseoir à leur tour leur domination et propager l'hellenisme en Orient

8. La société athénienne au 5ème siècle ACN

Dans ces différents tableaux, souligne les mots-clés

Les citoyens				
Conditions d'accessibilité	Droits	Devoirs		
 être né de père et de mère citoyens athéniens exceptionnellement, par décision de l'Assemblée (dans ce cas réunir 6000 suffrages en sa faveur!) être majeur (18 ans) être inscrit sur les registres de la phratrie et sur les registres de la dème) 	 siéger à l'assemblée (Ecclésia) et aux tribunaux accès à l'archontat pour les trois premières classes exercice de droits civils 	Ceux-ci sont variables selon que l'on appartient à l'une des 5 classes. Notons : - les impôts (progressifs, selon la richesse) - le service militaire (fonction variable selon le revenu) - la contribution au financement de certains services publics et fêtes religieuses (liturgies).		

Phratrie : Groupement familial élargi. Chaque phratrie a ses coutumes propres qui complètent les lois de la cité sans les contredire et possède également son assemblée, son culte et son registre sur lequel l'enfant est inscrit à sa naissance.

Dème : sorte de communes. Chaque dème possède son assemblée, son registre sur lequel est inscrit l'Athénien à l'âge de 18 ans avant d'accéder au statut de citoyen. La dème possède aussi ses magistrats et ses cultes propres.

Archontat: magistrats, neuf au total à Athènes. Ils avaient surtout une fonction judiciaire et religieuse.

Les métèques				
Conditions	Charges	Rôle économique		
 Sur le plan juridique : Le métèque bénéficie de la même protection que le citoyen. Il ne peut posséder des biens immobiliers. Sur le plan politique : Il est, en principe, exclu des fonctions publiques. Sur le plan religieux : Athènes a fait preuve d'une grande tolé- 	Le métèque a les mêmes charges que le citoyen. Il paie, en plus un impôt spécial. Il est soumis aux mêmes obligations militaires que le citoyen (service militaire et guerre)	- Gens de métiers : Industrie du bâtiment, métallurgie (fabrication de boucliers), céramique - Petits métiers : Corroyeurs (ouvriers qui apprêtent le cuir), cordonniers, boulangers, tisserands, coiffeurs,		
rance à l'égard des cultes étrangers. Il a une place dans la Processions des Panathénées. - Sur le plan social : Il a la liberté de s'exprimer.		Détail et gros, importation par mer, commerce de l'argent (ban- quiers), professions libérales (savants, médecins, philosophes et architectes)		

L'esclave			
Origines	Fonctions	Conditions	
- par la naissance (enfant né de deux parents esclaves).	- Agriculture : laboureurs, gardiens de troupeaux, ouvriers saisonniers	Selon la loi : L'esclave est une chose, il n'a pas droit	
En dehors de l'Attique : - par décision des parents de vendre leurs propres enfants ; - par décision personnelle de l'homme libre, contraint par la misère ; - par décision légale pour dette non payée - par destitution légale d'un affranchi pour ingratitude	- Industrie et commerce : tailleurs, droguistes, forgerons, mineurs, transporteurs, main d'œuvre servile (soumise) dans le commerce - Services domestiques : garde de la maison, achat de provisions, repas, service de table, filage, tissage,	à la justice. Il peut être loué, donné en gage ou vendu. Dans la pratique : Il vit tout de même dans des conditions meilleures.	
A Athènes : - pour usurpation du droit de cité par un métèque - par la guerre ou l'enlèvement jusqu'à paiement de rançon.	- Autres fonctions (esclaves publics) : balayeurs, archers de la police, monnayeurs et employés des admi- nistrations publiques.		

Une société misogyne : la femme subordonnée à l'homme

- La société athénienne est une société patriarcale où l'homme est le chef de famille et le seul apte à et autorisé à prendre des décisions.
- Dès son enfance, l'éducation de la femme athénienne est orientée vers les travaux domestiques. De leur parfaite exécution dépendra sa reconnaissance au sein de la société et auprès de son mari.
- Elle a un statut d'éternelle «mineure» : elle ne peut pas prendre son destin en main.
- Elle vit recluse dans ses appartements, le gynécée.
- Son mariage est précoce et imposé : c'est sur la dot qu'elle amène avec elle qu'elle est choisie.

9. Athènes au 5^{ème} siècle ACN : les prémices de nos démocraties modernes

9. 1. Les principes de la démocratie

Les principes de la démocratie

VALEURS CLÉS:

Liberté

Égalité

Solidarité

Loyauté

SUFFRAGE UNIVERSEL

- élections
- référendum
- tirage au sort

SOUVERAINETÉ du PEUPLE

1 homme = 1 voix

ΓÉ du

MULTIPARTISME

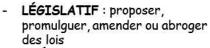


- choix entre plusieurs candidats ou listes
- respect de la majorité et des minorités
- présence de débats

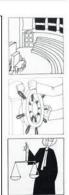
FORME de GOUVERNEMENT : république, monarchie constitutionnelle

FORME de SCRUTIN : proportionnelle (création de coalition), majoritaire

SÉPARATION des 3 POUVOIRS



- EXÉCUTIF: mettre les moyens en œuvre pour faire appliquer les lois
- JUDICIAIRE: sanctionner en cas de non respect des lois



Présence d'une CONSTITUTION

Ensemble des règles et des principes qui définissent le système mis en place

Les MANDATS

- Durée limitée : possibilité d'une alternance des hommes ou des partis au bouvoir
- Rétribution de ceux-ci afin que l'élu puisse exercer pleinement ses fonctions.
- Contrôle des comptes pour éviter toute forme de corruption.

L. Aidans, mai 2017

Ajoute ici tes notes qui te serviront à mieux comprendre cette infographie

SYNTHESE

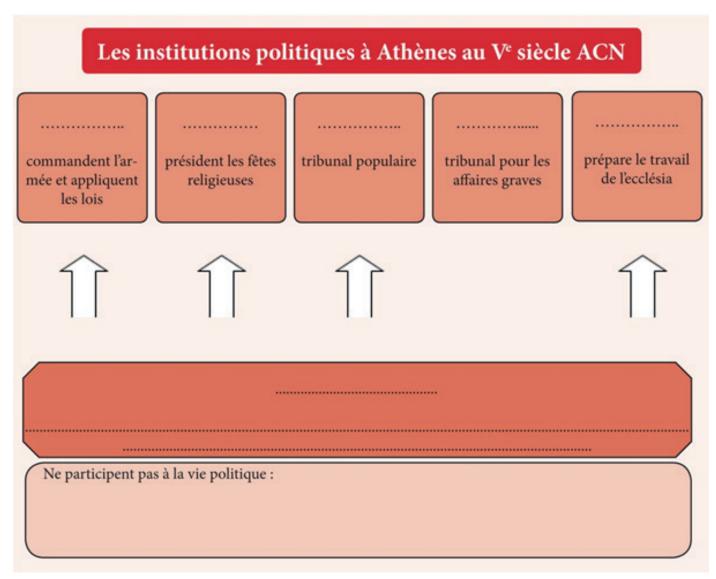
9. 2. Les autres formes de gouvernance

Indique la définition des autres formes de gouvernance :

ARISTOCRATIE	
ANARCHIE	
DICTATURE (ou TYRANIE)	
MONARCHIE	
OLIGARCHIE	
TOTALITARISME	
Un exemple : la Républiq	ue romaine (de 509 ACN à 31 ACN)
	t (choisis le nom d'une forme de gouvernance)
Autre exemple :	

9. 3. La démocratie à Athènes sous Périclès : une démocratie directe mais limitée

TÂCHE : Complète l'organigramme suivant à partir des pages 216 et 217 du manuel :



TÂCHE: A partir de ce schéma, justifie cette expression à propos d'Athènes

- «Une démocratie directe» car :
- «mais limitée» car :

9. 4. La démocratie, un régime fragile

Malgré toutes les précautions prises, la démocratie reste fragile. Par exemple, à Athènes, les auteurs anciens relevaient :

CRITÈRES D'UN RÉGIME DÉMO- CRATIQUE	PROBLÈMES ET DANGERS DE LA DÉMOCRATIE
Souveraineté populaire	Exclusion d'une majorité de la population
Égalité de tous les citoyens quelle que soit leur naissance ou leur fortune	Absentéisme dû à un manque de temps (éloignement de la cité) ou de moyens (perte d'une journée de travail) d'où la création d'une indemnité (le misthos)
Liberté de parole et d'expression et débat public	 Seuls les bons orateurs montent à la tribune Nécessité d'une éducation politique pour apprendre à prendre la parole, comprendre et juger sereinement Démagogie : danger de se laisser manipuler par quelqu'un qui parle bien ou qui flatte et exalte les passions des citoyens Possibilité d'ostraciser les hommes dangereux pour la cité
Droit de vote à l'assemblée	Vote à main levée : pas de secret, d'où le danger de pression ou de corruption
Accès à la connaissance des lois	Nécessaire pour garantir l'égalité et la liberté
Nomination par tirage au sort ou élection	 Âge minimum pour exercer un poste politique. Inscription sur des listes Tirage au sort Élection pour les stratèges (car le poste demande des compétences)
 Contrôle des magistratures : Limitation de la durée des magistratures Reddition des comptes devant l'Ecclésia (assemblée des citoyens) 	

10. Rome sous l'Empire (1er siècle PCN)

10. 1. La société romaine

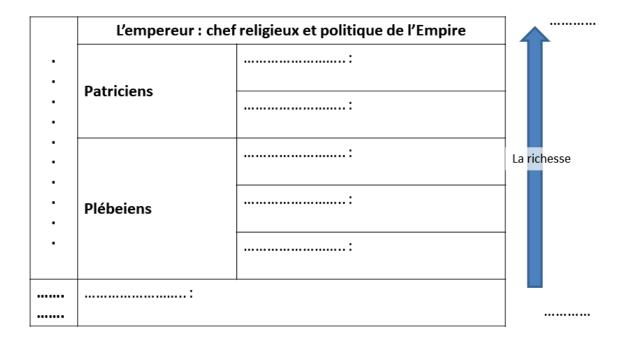
La société romaine comprenait plusieurs classes sociales.

- Ce qui permet de distinguer l'esclave des autres classes, c'est (complète la phrase)
- Ce qui permet de différencier chaque classe sociale, c'est (complète la phrase)

Complète le schéma ci-dessous en :

- a) Écrivant au bon endroit les mots : « libres et citoyens » ; « non-libre » ; « riche » et « pauvre »
- b) Ensuite, dans les cases, place au bon endroit : esclaves, chevaliers, simples citoyens (plébéiens), affranchis, noblesse sénatoriale et client. Pour chacun d'eux, donne une caractéristique au choix que tu auras découverte dans l'enquête ou dans le lexique.

La société à Rome sous l'Empire au 1er siècle PCN



Lexique:

Affranchi : esclave à qui son maître a rendu sa liberté en récompense de ses bons services ou qui été capable de racheter sa liberté avec ses économies.

Chevalier : Riche citoyen romain qui, à l'origine, assume le service militaire à cheval. Sous l'Empire, il constitue un ordre parallèle aux sénateurs

SYNTHESE

Client: Homme libre mais pauvre. Pour survivre, il doit s'attacher à un patron qui, en échange de quelques services lui assure sa protection.

Noble : Ensemble des familles dont les membres ont occupé ou occupe une fonction politique de niveau supérieur.

Patricien: Membre des familles les plus prestigieuses à Rome qui, à l'origine, détenait des titres politiques ou religieux

Patron : Homme puissant et riche qui s'entoure d'esclaves, d'affranchis et/ou de clients

Plèbe/Plébéiens: Terme désignant le petit peuple, à l'opposé des patriciens

Sénateur : regroupe la classe la plus riche et la plus illustre de Rome

10. 2. Être empereur à Rome

Complète l'infographie suivante pour caractériser le système politique prévalant à Rome sous l'Empire (31 ACN à 476 PCN)

Etre empereur à Rome au premier siècle PCN

Ses méthodes :	Son image :
Choisis 4 moyens qu'il utilise pour garder ses pouvoirs :	Cite les trois titres qu'il recevait et indique leur signification :
-	
-	
-	Quelle image donnait-il de lui ? Il inspire car
-	(Cite deux éléments au choix)

Ses pouvoirs :	and Man
C'est (nom du système politique) car : (3 arguments au choix) : -	
-	

11. La fin de l'Empire romain d'Occident et le Haut Moyen Âge

Dès le 3ème siècle, de nombreuses rivalités internes ont affaibli le pouvoir impérial à Rome. L'anarchie règne et certaines régions sont tentées de prendre leur autonomie. Aussi, les incursions des peuples germaniques à l'intérieur de l'Empire ne sont pas rares.

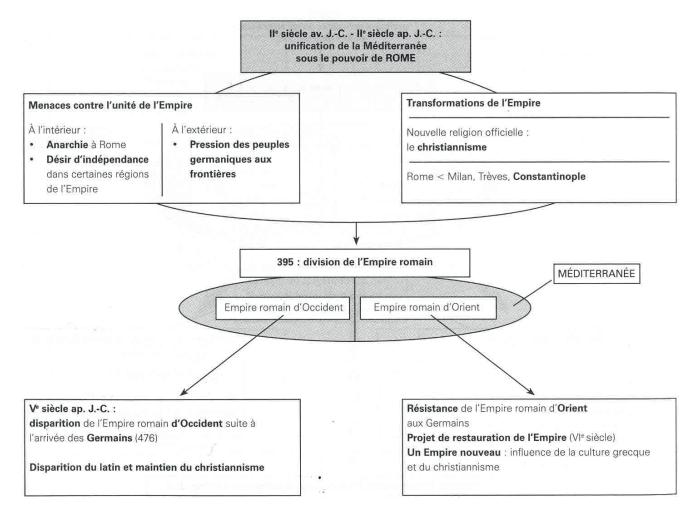
L'Empire au 4ème siècle n'est plus tout à fait le même qu'au premier siècle :

- Il adopte une nouvelle religion : le Christianisme
- Le centre de gravité n'est plus la position centrale de Rome mais bien les nouvelles résidences impériales : Milan, Trèves, Constantinople.
- L'Empire est sur la défensive suite aux menaces germaniques.

En 395, l'empire est divisé en deux : l'Empire romain d'Occident avec Rome puis Ravenne comme capitale et l'Empire romain d'Orient avec Constantinople comme capitale.

En 476, l'Empire romain d'Occident disparaît lorsque le dernier empereur, Romulus Augustule, est déposé par Odoacre, un chef germain au profit de royaumes plus petits et rivaux.

La société évolue également : le latin s'efface dans certaines régions au profit de dialectes germains et dans d'autres de dialectes romans. Seul le Christianisme se maintient.



L'Empire romain d'Orient résiste mieux aux migrations germaniques mais l'Empire de Justinien (527-565) n'est plus tout à fait romain, il est marqué par la culture grecque et le christianisme. On l'appellera d'ailleurs **l'Empire byzantin** (du nom grec désignant Constantinople).

12. Le monde mérovingien (476 à 751)

La conquête de la Gaule fut l'œuvre de Clovis (466-511). Habile, il se montra plein de respect pour les évêques qui allaient lui assurer l'appui des populations gallo-romaines. Pour s'assurer leur adhésion , il se fit baptiser à Reims en 498 ou 499 par l'évêque Rémi. Il convertit également les Francs au christianisme.

En 476, les Francs occupaient la région entre le Rhin et la Somme. Ils étaient divisés en petits royaumes.

Clovis inaugura une politique de conquêtes qui sera poursuivie par ses fils. Le royaume franc s'étend ainsi sur la majeure partie de la Gaule et constitue l'ensemble territorial le plus puissant d'Europe occidentale.

Toutefois, à la mort du Roi, son royaume était divisé entre ses fils (loi salique) si bien qu'au VIème siècle, l'empire franc est formé de 4 grands royaumes rivaux : l'Austrasie, la Neustrie, la Bourgogne et l'Aquitaine. Dès le VIème siècle, des luttes sanglantes vont se déclencher entre les héritiers. Les rois durent alors demander l'appui des grands à qui ils vont offrir des terres (principales richesses). Par là, les rois vont s'appauvrir et l'aristocratie en profite pour renforcer son pouvoir territorial : c'est l'essor du grand domaine rural.

La mort du roi Dagobert (600-639) ouvre une période difficile pour la royauté mérovingienne. Les frontières sont menacées, notamment par les Arabes qui, installés en Espagne, menèrent en Gaule des raids dévastateurs. De plus, les grands luttaient entre eux pour s'approprier le pouvoir. Progressivement, les maires de palais prennent le pouvoir.

13. Le monde carolingien (751 à 843)

Au VIIème siècle, une famille d'Austrasie, les Pippinides, émergea. C'est une famille riche et puissante qui possédait d'immenses domaines. Ils parvinrent à accaparer la charge de maire du palais et se la transmettre de père en fils en se ménageant l'appui de l'Église.

Lorsque les Arabes menacèrent les frontières, ils sont les seuls à pouvoir opposer une résistance (**victoire de Charles Martel en 732 à Poitiers**). Cette victoire marqua la fin de l'expansion arabe et marqua le début de la *Reconquista* (à cette époque, l'Espagne est en effet musulmane). Cette victoire leur permet d'asseoir leur autorité sur le royaume.

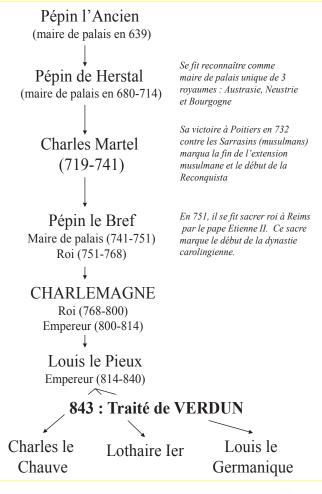
En 751, son fils, Pépin Le Bref, est élu roi et sacré par le pape. Il inaugure une nouvelle dynastie, celle des Carolingiens. Sous Pépin Le Bref, les États pontificaux seront créés. Ce qui fera du pape, jusqu'en 1870, un chef temporel.

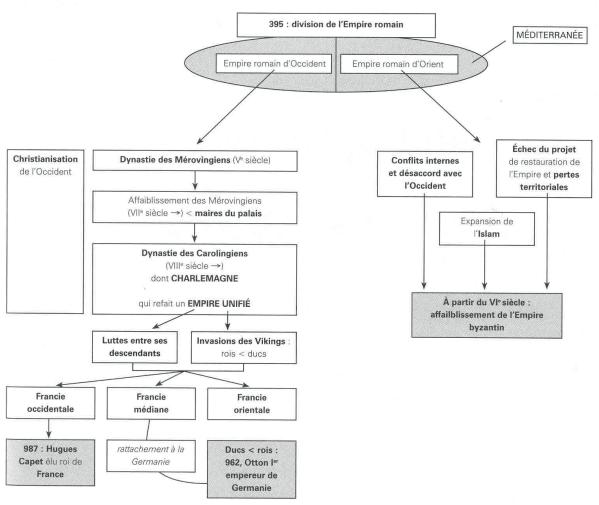
En 843, le traité de Verdun partagea l'empire entre les petits-fils de Charlemagne. Charles le Chauve reçut la Francie occidentale, Louis le Germanique hérita de la Francie orientale et Lothaire ler reçut la Francie médiane (Bourgogne, Italie, Lotharingie).

À la mort de Lothaire, les rivalités se raniment l'anarchie s'installe, les souverains contrôlent difficilement leurs vassaux. Les particularismes régionaux se réveillent de nouvelles invasions précipitent la crise.

SYNTHESE

Un moment réunies sous Charles le Gros, les trois parties de l'empire se séparent définitivement en 888. Francia occidentalis (= France) revient à Eudes, ancêtre des Capétiens; Francia media et orientalis (empire germanique) reviennent à Arnould de Carinthie.





14. L'avènement de l'Islam

Religion des musulmans. L'islam, fondé au VIIe siècle en Arabie par le prophète Muhammad (en français Mahomet), repose sur une révélation, transmise du ciel par l'intermédiaire de l'ange Gabriel ou Esprit divin; la substance de ces révélations fragmentaires livrées au prophète fut rassemblée dans le Coran ou parole de Dieu. Le dogme fondamental de l'islam est un monothéisme strict.

Mahomet est né vers 570, dans la tribu des Qoraïchites, à La Mecque, plaque tournante du commerce en Arabie occidentale. Vers 610, il eut la première série de révélations qui le persuadèrent qu'il avait été choisi comme messager de Dieu. Il commença à apporter le message qui lui avait été confié, à savoir qu'il n'existait qu'un seul Dieu, auquel l'humanité tout entière devait se soumettre. S'étant attiré l'animosité de ses concitoyens par ses attaques contre le polythéisme, Mahomet finit par émigrer à Médine avec quelques disciples. Cet exil, appelé l'Hégire (hidjra), eut lieu en 622; les musulmans fixèrent au début de cette année-là le point de départ de leur calendrier lunaire.

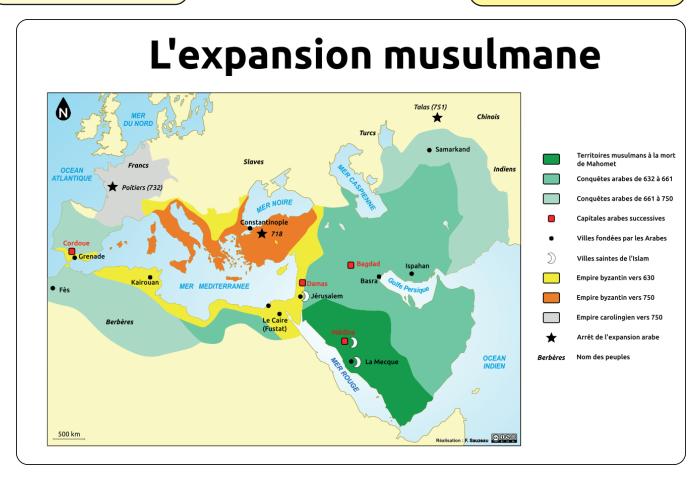
À Médine, Mahomet fut reconnu comme chef religieux et militaire. En l'espace de quelques années, la région de Médine passa sous son contrôle, et, en 630, il conquit enfin La Mecque. La Kaaba, sanctuaire qui avait abrité les idoles des païens de cette ville, fut alors consacrée au culte d'Allah et devint un lieu de pèlerinage pour tous les musulmans. À sa mort, en 632, Mahomet avait rallié la plupart des tribus arabes à l'Islam. Il avait jeté les bases d'une communauté (umma) régie par les lois de Dieu.

D'après le Coran, Mahomet est le Sceau des prophètes, le dernier d'une lignée de messagers de Dieu qui commence avec Adam et comprend Abraham, Noé, Moïse et Jésus. Pour l'édification des générations à venir, il transmit la parole de Dieu qui lui avait été révélée et était consignée dans le Coran, ainsi que ses jugements et ses décisions (sunna) telles qu'elles sont rapportées par les hadiths (« récits »).

À la mort de Mahomet, un calife («successeur») fut choisi pour le remplacer. Abou Bakr (calife de 632 à 634), beau-père du Prophète, lui succéda comme premier calife; il lança un mouvement expansionniste qui connut un essor considérable sous les deux califes suivants, Omar Ier (calife de 634 à 644) et Othman (calife de 644 à 656). En 656, le califat s'étendait sur toute la péninsule Arabique, la Palestine et la Syrie, l'Égypte et la Libye, la Mésopotamie, ainsi que sur une partie importante de l'Arménie et de la Perse.

À la suite de l'assassinat d'Othman, les dissensions entre les adeptes des deux branches de la famille de Mahomet — les descendants de Hachim et ceux d'Omayya — aboutirent au schisme entre les chiites et les sunnites, qui, à l'heure actuelle, divise encore la communauté musulmane. Après l'assassinat d'Ali (calife de 656 à 661), le gendre du Prophète, qui appartenait à la branche hachémite, les chiites refusèrent de reconnaître Moawiyya Ier, le gouverneur syrien qui accéda alors au pouvoir.

Moawiyya établit pour près de 90 ans le califat omeyyade (661-750), qui prit Damas pour capitale. Il s'ensuivit une seconde vague expansionniste. Après la conquête de la Tunisie, en 670, les troupes musulmanes atteignirent, en 710, l'extrémité nord-ouest de l'Afrique du Nord, et l'année suivante elles traversèrent le détroit de Gibraltar, conquirent rapidement l'Espagne et pénétrèrent en France jusqu'à Poitiers, où elles furent refoulées en 732. Sur la frontière nord, à plusieurs reprises elles assiégèrent sans succès Constantinople, avant d'atteindre l'est de l'Indus. L'empire musulman s'étendait dès lors aux frontières de la Chine et de l'Inde, avec quelques colonies au Pendjab.



15. En route pour la 4ème ...

